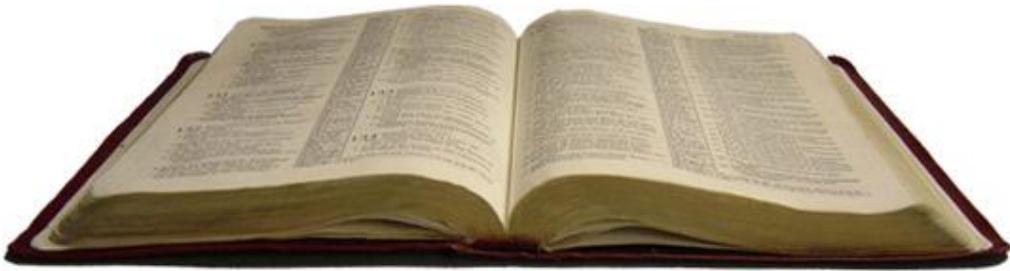


COMMENT LA BIBLE NOUS EST PARVENUE



Un précis de la rédaction,
la transmission,
et la traduction de la Bible

Pour l'étude individuelle
ou en groupe

7 leçons avec questionnaire

De Richard Wolfe

Eglise du Christ
Janvier -2014
4 rue Déodat de Séverac
75017 Paris
www.egliseduchrist-deodat.com

TABLE DES MATRIERES

1. Les matières d'écritures anciennes	4
2. L'origine, la transmission, et la préservation de l'Ancien Testament	7
3. L'origine, la transmission, et la préservation du Nouveau Testament.....	11
4. Les manuscrits et les variantes	15
5. Le canon	19
6. Les livres apocryphes	23
7. L'histoire de la Bible française	27
Bibliographie	32
Glossaire	33

COMMENT LA BIBLE NOUS EST PARVENUE

Préface

L'histoire des saintes Ecritures est un témoignage de l'amour de Dieu pour l'être humain. Pendant des millénaires l'Eternel s'est efforcé de le guider dans la meilleure vie possible dans un monde terni par le péché.

Pour nous faire connaître sa volonté, il a inspiré des hommes afin qu'ils révèlent des conseils qui dépassaient leur propre compréhension et sagesse. Il est intervenu, par des moyens souvent imperceptibles à l'œil humain, pour assurer la préservation sur terre de la parole divine. Et pour finir, il a surveillé la traduction dans les diverses langues populaires.

La série d'études que vous tenez en main constitue un court résumé de l'histoire complète de la production de ce livre merveilleux que l'on appelle simplement la "Bible". Ces sept leçons sont offertes avec la conviction que si nous comprenons mieux les obstacles que notre Seigneur a dû surmonter pour communiquer et préserver sa parole en forme écrite, nous serons alors, mieux préparés pour la comprendre et pour vivre selon elle.

L'auteur de ce modeste fascicule remercie les auteurs et éditeurs des ouvrages cités dans la bibliographie pour la richesse de renseignements contenue dans leurs écrits, et dont ce cours n'est qu'une synthèse. Il exprime son immense gratitude à sa très chère sœur en Christ Hélène Wojtalla, qui a fait le travail laborieux de lire et corriger le texte pour le mettre dans un français plus convenable.

*"Toute chair est comme l'herbe Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe;
L'herbe sèche et la fleur tombe, Mais la parole du Seigneur demeure éternellement."*

1 Pierre 3.24-25

Richard Wolfe

LES MATIERES D'ECRITURES ANCIENNES

Leçon 1

Avant d'avoir du beau papier comme celui que nous avons aujourd'hui, nos ancêtres ont dû écrire sur des supports et avec des outils variés.

Pour la production de la Bible toutes les matières suivantes ont été utilisées.

LA PIERRE.

Les 10 Commandements constituent le premier document biblique dont le support est cité, et la pierre est probablement le premier support de toute écriture. Le code d'Hammurapi (Hammourabi) (2100 av. J.-C.) et la pierre moabite (850 av. J.-C.) sont d'autres exemples d'écritures anciennes que les archéologues ont découverts écrits sur de la pierre.

LA TERRE CUITE.

Souvent on a écrit en faisant des entailles dans de l'argile avant de la faire sécher au soleil ou de la mettre au four. En d'autres circonstances, on a écrit avec de l'encre sur des morceaux de poterie ou sur des briques (cf. Ezéchiel 4.1).

LE BOIS.

La gravure sur le bois existait aussi, mais vu la nature du bois, nous n'avons pas de copies anciennes. Deux passages bibliques font peut-être référence à de l'écriture sur bois: Esaïe 30.8; Habacuc 2.2 ou l'on fait mention de "tablettes".

LE CUIR OU LES PEAUX.

Le cas en Jérémie 36.18, 23 est probablement de l'écriture sur du cuir. Le rasoir ou couteau servait normalement pour effacer les erreurs. Le cuir a été le support principal pour une

bonne partie de l'Ancien Testament. Selon la tradition juive, la Loi ne pouvait être copiée que sur des peaux d'animaux purs, telles que les peaux de moutons.

LE PAPYRUS.

Développé en Egypte ou poussait la plante de papyrus, le papyrus a été le support principal pour les rédacteurs du Nouveau Testament. C'était un bon support pour l'écriture à l'encre, mais, sauf dans des climats tels qu'en Egypte, le papyrus ne se conservait pas très longtemps.

LE PARCHEMIN.

Lorsque le roi d'Egypte lui eut interdit l'approvisionnement du papyrus, le roi Eumènes de Pergame perfectionna le parchemin pour constituer une bibliothèque considérable. Le parchemin, par sa durabilité prolongée, devint le support d'écriture principal du 2^{ème} siècle jusqu'à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg.

DIVERS. Cire, plomb, lin, palimpseste (parchemin)

LA NAISSANCE DE LA BIBLE

MOÏSE.

Moïse est le premier "écrivain" mentionné dans la Bible. Six écrits lui sont attribués explicitement: Exode. 17.14 ; 24: 4 ; 34.27, 28; Nombres 33.2; Deutéronome 31.9, 24; 31.22. Il est suivi de Josué (Josué24.26), puis des prophètes et d'autres écrivains de l'AT.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

Les débuts du Nouveau Testament se trouvent dans des LETTRES, notamment de Paul aux églises et à des particuliers. Les lettres des apôtres devaient être lues dans les assemblées (1Thss 5.27); puis, elles étaient échangées entre les assemblées (1Cor 4.16).

"Le pas suivant a été la préservation par écrit des événements centraux de la vie de Jésus. Au début, les récits verbaux des témoins oculaires satisfaisaient les besoins de la jeune Eglise; mais, au fil des ans, les témoins oculaires devenaient rares et insuffisants. Il s'est alors développé une demande pour des récits écrits dignes de foi; elle a trouvé réponse chez Matthieu, Marc, Luc et Jean." (Lightfoot, How We Got The Bible).

QUESTIONS, leçon 1.

Pour la liste des passages bibliques suivants, indiquez le support l'outil ou le mode utilisés pour former l'écriture, et le type de document.

Pour vous aider, voici une liste de choix possibles.

Support: pierre, terre cuite, bois, cuir, papyrus, parchemin.

Matière: encre, gravure.

Type: Loi de Dieu. Prophétie, récit historique, lettre.

	Support	Matière ou mode d'impression	Type de document
Exode 31.18	_____	_____	_____
Ezéchiël 4.1	_____	_____	_____
Esaïe 30.8	_____	_____	_____
Jérémié 36.18, 23	_____	_____	_____
2 Timothée 4.13	_____	_____	_____
Jean 20.30, 31	_____	_____	_____

Décrivez ou donnez une définition des mots suivants, qui sont tous en rapport avec l'histoire de l'écriture. Vous aurez besoin d'un dictionnaire, d'une encyclopédie ou d'un dictionnaire biblique.

PAPYRUS _____

PARCHEMIN _____

PALIMPSESTE _____

VELIN _____

CODEX _____

Trouvez (avec le passage):

Le premier écrivain mentionne dans la Bible. _____

Le premier support d'écriture mentionne dans la Bible. _____

L'ORIGINE, LA TRANSMISSION ET LA PRESERVATION DE L'ANCIEN TESTAMENT

Leçon 2

LA TRADITION ORALE

Depuis le premier homme, Adam jusqu'à Moïse, le premier écrivain connu de la Bible, l'histoire des événements importants et les communications de Dieu à l'homme furent préservés par la tradition orale. A partir de Moïse, cette tradition orale a été revue, corrigée, et rédigée par des hommes inspirés tels que: Moïse, Josué, Samuel, David, Esdras, Daniel, etc. Leurs écrits furent copiés (à la main), détruits, perdus, retrouvés et rassemblés sous l'œil attentif de l'auteur divin.

L'ECRITURE

Une fois la révélation donnée, il restait la question de l'écriture.

En fait, les prophètes, par ex., ont été plus des orateurs que des écrivains. Un cas précis nous est décrit en Jérémie 36, où Jérémie dictait le message de Dieu à un secrétaire.

Le Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome) est attribué à Moïse, comme le livre d'Ésaïe est attribué au prophète Ésaïe. Cela n'empêchera pas qu'ils auraient, comme Jérémie, pris un secrétaire, ou que les prophéties orales auraient été mises sur "papier" par quelqu'un qui travaillait avec le prophète. Ce n'est pas évident que Moïse aurait écrit le récit de son propre enterrement en Deutéronome 34, mais puisque personne d'autre n'était présent le principe de l'inspiration divine reste intact.

LA TRANSMISSION ET LA PRESERVATION

Une fois que la tradition orale, les histoires vécues, et les messages explicites de Dieu furent mis sous forme écrite, il restait le problème de préserver les documents. Certains écrits furent perdus pendant un certain temps (2 Chroniques 34.14-19) et d'autres furent détruits (Jérémie 36). Autant l'inspiration est un miracle, autant la préservation des textes inspirés en est un autre. Nous avons, pourtant, l'assurance de Dieu que nous aurons toujours de quoi connaître ce qu'est sa volonté pour nous (Matthieu 5.18; 1 Pierre 1.24; 2 Pierre 1.15).

LES LANGUES DE LA BIBLE

La Bible a été écrite en 3 langues.

1. Pour l'Ancien Testament, c'est principalement l'hébreu. L'hébreu s'écrit de droite à gauche et est formé d'un vocabulaire qui n'a pas toujours d'équivalent en français, ce qui complique la vie des traducteurs. De plus, l'hébreu n'a que des consonnes, et certaines d'entre elles se ressemblent très fort. Il n'y a pas ou très peu d'espace entre les caractères. Pour Genèse 1.1. L'équivalent en français nous donnera ceci.

CMMNCMNTD CRLCLTLTRR.

2. Quelques passages de l'Ancien Testament ont été écrits en araméen qui est une autre langue que l'hébreu, mais qui se sert du même alphabet. Les passages en araméen sont:

1 mot en Genèse 31.47
 Esdras 4.8-6.18; 7.12-26
 1 verset en Jérémie 10.11
 Daniel 2.4b-7.28

3. Le Nouveau Testament a été écrit en grec.

LES COPIES

Nous n'avons aucune copie originale d'un texte biblique. C'est-à-dire qu'il n'existe plus de de textes originaux de la main d'un Moïse ou d'un Paul. Les copies que nous avons datent ; de plusieurs siècles après les originaux, et ne sont pas toujours en très bon état de conservation. Après quelques-centaines données les pierres cassent, le papyrus se dégrade et les pertes sont fréquentes.

Une autre raison de la pénurie des textes anciens de l'Ancien Testament est le respect extrême que les Juifs éprouvaient pour les Ecritures Saintes. Lorsqu'une copie était abîmée par l'usage, ils procédaient à un véritable enterrement cérémonial, ou le texte était brûlé. Ainsi furent perdues a jamais les copies les plus anciennes.

Pendant longtemps les copies les plus anciennes que nous avons de l'Ancien Testament dataient du 9^{ème} et du 10^{ème} siècle de notre ère. Les originaux dateraient de Moïse (1500 av. J.C.) à Malachie (400 av. J.-C.). Ce même respect juif pour les textes bibliques a. quand même, un grand avantage, à savoir que les juifs exigeaient le plus grand soin pour la reproduction des textes comme témoigne les instructions suivantes.

"Chaque peau doit avoir le même nombre de colonnes, chaque colonne doit avoir entre 48 et 60 lignes (chaque colonne ayant le même nombre de lignes), et chaque ligne doit avoir 30 caractères. Aucun mot ou lettre ne peut être écrit de mémoire sans que le scribe ait regardé le codex devant lui."

Ils n'hésitaient pas à compter les lettres de chaque ligne copiée pour comparer le nombre avec le modèle.

LES TEXTES ANCIENS

Les textes les plus anciens que nous avons sont:

- a. Le Codex du Caire. 895 apr. J-C... Seulement les livres prophétiques.
- b. Le Codex de Leningrad. 1008 apr. J.-C.... Ancien Testament entier.
- c. Depuis leur découverte en 1947, les Manuscrits de la Mer Morte, qui datent d'entre 100 av. J-C. et 100 ap J.-C. sont les manuscrits (MSS) les plus anciens existant. Ces MSS attestent de la qualité de copies plus récentes telles que le Codex de Leningrad.

LA QUALITE DES REPRODUCTIONS

Entre 1776, et 1780 Benjamin Kennicott a comparé 615 MSS contenant 280.000.000 lettres. Il a trouvé 900.000 variantes dont 750.000 ne sont que des changements de v et de i. Si l'on ne tient pas compte des changements de v et de i, on ne trouve qu'une variante sur 1580 lettres. La plupart des variations sont l'équivalent d'une faute de frappe. Des milliers de MSS ont été trouvés, depuis le travail de Kennicott, qui confirment la qualité des copies.

LES TRADUCTIONS

Des traductions sont aussi très importantes puisqu'une traduction a été peut être faite à partir d'une copie en hébreu plus ancienne que celles que nous possédons.

A Alexandrie, en Egypte, vers l'an 250 av. J.-C., l'Ancien Testament a été traduit en grec par environ 70 érudits. Cette traduction est donc appelée la traduction des LXX (Septante). Les citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament sont souvent tirées de la traduction des LXX (Septante).

Jérôme a commencé la traduction en latin dite la Vulgate en 383 apr J-C., et de ce fait il a utilisé des MSS hébreux très anciens.

Puisqu'un commentaire n'était pas un livre sacré, les Juifs ne détruisaient pas leurs anciens commentaires. Dans de nombreux commentaires juifs il y a des milliers de citations qui préservent des morceaux de l'Ancien Testament qui sont calquées sur des MSS plus anciens que ceux qui existent aujourd'hui.

QUESTIONS, leçon 2.

1. Entre Moïse et la Bible que vous tenez en main, suggérez 5 corps de métiers ou genres de spécialistes que Dieu aurait employés pour nous communiquer son message sous forme écrite.

- a. _____ b. _____
c. _____ d. _____

e. _____

2. Selon Hébreux 1.1, Dieu n'a pas toujours employé la même méthode pour communiquer son message aux hommes. Pour chacun des passages ci-dessous, identifiez la méthode d'inspiration utilisée.

JUGES 6.11-14 _____

DANIEL 2.19 _____

EXODE 33.11 _____

3. Dans quelles langues l'Ancien Testament fut-il écrit à l'origine?

4. En quelle année les MSS de la Mer morte furent-ils trouvés? _____

5. A part les MSS de la Mer Morte, quels sont la date et le nom de la copie la plus ancienne de l'Ancien Testament en entier?

6. Quels sont le nom et la date de la traduction grecque de l'Ancien Testament citée dans le Nouveau Testament?

Leçon 3

LES DATES ET LES ECRIVAINS

Jésus est mort et l'Eglise est née vers l'an 30 apr. J.-C. Les écrits que nous appelons les livres du Nouveau Testament furent rédigés entre 45 ou 50 et 100 ; Ce qui fait que les enseignements du Nouveau Testament furent préservés par écrit avant la mort d'un grand nombre de ceux qui ont vécu l'histoire, et qui ont entendu de la bouche de Jésus ou de ses disciples les instructions contenues dans ces livres.

Les écrivains dont les noms sont connus sont: Matthieu, Marc, Luc, Jean Pierre, Paul, Jacques et Jude. La préservation de ce qu'ils ont écrit est un témoignage à l'activité de Dieu. Aucun d'eux n'a envoyé son ouvrage à un éditeur. Ils ont écrit aux églises et aux particuliers qui ont copié les "livres" avant de les partager avec d'autres. Pourtant, ils reconnaissaient mutuellement le caractère inspiré de leur travail.

L'apôtre Pierre considère les lettres de Paul comme étant "Ecriture"(2 Pierre 3.15-16). Et Paul cite Luc 10.7 en 1 Timothée 5.18 de la même manière. Ces reconnaissances nous permettent aussi d'établir une chronologie relative. L'Evangile de Luc précède la lettre de Paul à Timothée, et quelques lettres de Paul sont plus anciennes que les lettres de Pierre. A partir du 2^{ème} siècle, de nombreux Pères de l'Eglise citent maints passages des écrits apostoliques.

LA LANGUE

L'Ancien Testament, comme nous l'avons vu, fut écrit en hébreu avec quelques passages isolés en araméen. Jésus a probablement parlé l'araméen. Mais la langue du Nouveau Testament est le grec. Le grec était la langue la plus internationale de l'époque, et c'était une langue offrant une grande précision, et par sa grammaire développée, et par son vocabulaire étendu. Par exemple, là où nous n'avons qu'un mot, le grec avait au moins 4 mots différents pour exprimer les plusieurs nuances d'amour.

Cependant le grec du Nouveau Testament n'est pas celui des grands auteurs classiques. Pendant longtemps certains spécialistes le considéraient comme une sorte de grec judaïque ou même un "dialecte du Saint-Esprit". Par la suite, l'étude de milliers de documents permit à ces auteurs de connaître la grammaire du grec vulgaire tel qu'il était parlé et écrit tous les jours par l'homme de la rue: le grec koinè.

LE STYLE DE L'ECRITURE

Puisque les rédacteurs du Nouveau Testament ont écrit sur du papyrus, un support fragile, tous les originaux (appelés autographes) ont disparus. Mais les premiers chrétiens avaient fait des copies qui circulaient parmi les églises. Les copies, faites, bien entendu, à la main, sont appelés des "manuscrits" (MSS). Un manuscrit du Nouveau Testament a toujours été en grec.

Très tôt, des chrétiens en différentes parties du monde ont fait, en plus des copies en grec, des traductions. Les traductions et leurs copies étaient aussi faites à la main, mais pour les distinguer des copies en grec on les appelle des "versions".

Les manuscrits sont de deux sortes: les onciales et les cursives. Une onciale est un manuscrit écrit tout en lettres majuscules sans espaces entre les mots et sans ponctuation. Les autographes auraient été écrits en lettres onciales.

Voici comment Paul aurait commencé sa lettre aux Romains, s'il avait écrit en français:

PAULSERVITEURDECHRIST-JESUSAPP
ELEAETREAPOTREMISAPARTPOURLEVA
NGILEDEDIEU

Nous avons aujourd'hui une centaine d'onciales écrites sur papyrus qui datent du 2^{ème} au 4^{ème} siècle. Il y a environ 200 onciales sur vélin datant du 4^{ème} au 9^{ème} siècle.

Le style cursif n'a été développé que plus tard. C'était une écriture plus coulante que l'onciale et avait des majuscules et minuscules. Le nombre de cursive est beaucoup plus élevé que les onciales, mais la plupart datent d'après le 9^{ème} siècle.

LES PAPYRI ET LES CODEX

Les petites feuilles de papyrus étaient utilisées dans la vie courante, les longs rouleaux a des fins littéraires. Certains livres particulièrement longs du Nouveau Testament en sont une illustration. Ainsi l'évangile de Luc représente un rouleau de près de 10 mètres. C'est peut-être pour ne pas avoir un rouleau trop long ; et trop lourd que Luc a scindé son évangile et les Actes en deux rouleaux. Paul aurait aussi écrit ses lettres sur des rouleaux de papyrus. Dans un passage à Timothée, il demande à son ami d'apporter avec lui "les livres mais surtout les parchemins" (2 Timothée 4.13). Ces livres étaient probablement des rouleaux de papyrus.

Les dernières recherches ont révélé que ce sont les chrétiens qui utilisèrent le livre relié appelé "codex" plutôt que les rouleaux et en répandirent l'habitude. Les chrétiens voulaient pouvoir retrouver les textes rapidement pour justifier leur interprétation de l'Ancien Testament, connaître les enseignements de Jésus, de Paul et des autres apôtres, et avoir plusieurs écrits différents accessibles en même temps. L'usage des pages était plus pratique. Pendant le 3^{ème} siècle, 84% des papyrus chrétiens étaient du type codex. Les auteurs profanes utilisaient les rouleaux : un peu plus de 6% seulement étaient de type codex. Au siècle suivant alors que les incroyants n'en étaient qu'à 65%.

LE NOMBRE ET LA QUALITE DES MANUSCRITS

Nous apprécierons peut-être mieux le nombre des MSS du Nouveau Testament si nous les comparons à ceux des ouvrages historiques classiques. Nous possédons plusieurs manuscrits de la Guerre des Gaules de César (composée entre 58-50 av. J.-C.), mais seulement 9 ou 10 qui soient valables et le plus ancien d'entre eux est postérieur de 900 ans à l'époque de César. L'Histoire de Thucydide (460-400 av. J.-C.) nous est connue par 8 manuscrits, dont le plus ancien date des années 900 de notre ère et par quelques fragments de papyrus datant du début de l'ère chrétienne. Pourtant, aucun helléniste ne songerait à mettre en doute l'authenticité de Thucydide, sous prétexte que les plus anciens MSS valables de ses œuvres ont été écrits plus de 1300 ans après les originaux.

Quelle différence pour le Nouveau Testament! Il existe environ 5000 MSS du Nouveau Testament en entier ou en morceaux.

Les plus importants sont: le Codex Vaticanus et le Codex Sinaiticus.

Le Vaticanus date du 4^{ème} siècle et contient presque toute la Bible (Ancien Testament et Nouveau Testament) en grec. Le Sinaiticus contient une partie de l'Ancien Testament et les 27 livres du Nouveau Testament.

En plus il nous reste encore d'importants fragments de copies du Nouveau testament sur papyrus. Un certain groupe de fragments découverts récemment, remontent, au plus tard, à l'an 150. Puisqu'ils constituent un recueil des histoires contées dans les Evangiles, ils auraient été écrits par quelqu'un qui était en possession des 4 Evangiles et qui les connaissait bien.

Pendant longtemps certains érudits ont prétendu que l'Evangile selon Jean avait été écrit par quelqu'un d'autre que l'apôtre, et vers la fin du 2^{ème} siècle. Puis en 1917, on a trouvé le MSS John Rylands qui date des environs de l'an 130 et contient Jean 18.31-33, 37. Cela signifie que l'Evangile de Jean était déjà en circulation en Egypte dès le début du 2^{ème} siècle au plus tard.

LES VERSIONS

Là où le grec était peu connu des traductions du grec ont été faites. Ces "versions" sont moins utiles que les MSS, mais lorsqu'elles sont très anciennes elles contribuent énormément à l'étude des MSS. Elles montrent, entre autres, que les textes du Nouveau

Testament étaient très répandus et très étudiés quelques années après leur rédaction originale.

QUESTIONS, leçon 3.

1. Qui sont- les rédacteurs connus du Nouveau Testament?

2. Entre quelles dates le Nouveau Testament fut-il écrit? _____

3. Quels sont les deux passages d'Écriture cités par Paul en 1 Thimotée 5.18? _____

4. Dans quelle forme de grec le Nouveau Testament fut-il écrit? _____

5. Vocabulaire: Identifiez les mots suivants dans le contexte de notre étude.

Autographe _____

Manuscrits _____

MSS _____

Version _____

Onciale _____

Cursive _____

6. Quelle serait la longueur d'un rouleau comprenant l'Évangile de Luc et les Actes?

7. Pourquoi les chrétiens préféraient-ils des codex aux rouleaux pour les copies de la Bible?

8. Combien de MSS (entiers et fragments) du Nouveau Testament avons-nous? _____

9. Combien de MSS du Nouveau Testament sont des onciales écrites sur papyrus? _____

10. Quels sont la date et le nom du plus ancien MSS existant d'une partie du Nouveau Testament?

LES MANUSCRITS ET LES VARIANTES

Leçon 4

Aujourd'hui nous regrettons qu'aucun autographe des livres bibliques ne nous est parvenu. Pourtant, il ne faut pas oublier que les écrits bibliques, loin d'être des reliques à vénérer, étaient des documents contenant des enseignements précieux à étudier et à réétudier. Ce n'est pas étonnant qu'aucune d'eux n'a survécu à cet usage intensif, ni que, dès les premières années, les chrétiens se soient mis à en faire de nombreuses copies.

Malgré la technologie moderne, on trouve encore des erreurs dans nos livres, journaux et revues. Combien plus difficile était-il alors de ne pas faire d'erreur lorsque chaque copie était faite à la main. Une fois l'erreur faite, les copies suivantes avaient tendance à la transmettre. Le terme appliqué à une erreur dans un MSS est une "variante".

L'ORIGINE DES VARIANTES

Fautes de main ou d'œil. L'équivalent d'une faute de frappe, le copiste écrit une lettre pour une autre, ou un mot à la place d'un autre. Ce type d'erreur n'est pas très grave, et est facilement repérable.

Fautes d'omission ou d'addition. On peut, par distraction, écrire le même mot ou la même phrase deux fois. OÙ, ayant quitté l'original des yeux pour écrire, le copiste reprend par un mot semblable plus loin dans le texte. Ainsi, quelques mots ou quelques lignes sont perdus.

Fautes de correction bien intentionnées. Faisant une copie d'une copie, le copiste peut penser que son prédécesseur a fait une erreur qu'il se charge de corriger. S'il a bien corrigé, tant mieux, sinon une nouvelle erreur vient s'ajouter au texte.

Fautes d'harmonisation. En écrivant une phrase qui ressemble fort à une autre phrase bien connue, le copiste risque d'écrire par mémoire l'autre phrase qui est différente par un ou deux mots. Ceci arrive surtout dans les paroles de Jésus reprises dans les Evangiles.

LA CRITIQUE TEXTUELLE

La critique textuelle est une discipline qui étudie les copies les comparant les unes avec les autres dans le but de reconstituer le texte original.

Supposons que le savant moderne a devant lui 5 MSS de Romains 1. (En réalité, il en aura beaucoup plus.) Au verset 5, il trouve dans quatre copies "Jésus-Christ notre Seigneur" et dans une seulement "Jésus-Christ Notre Dieu". Il va probablement conclure que la cinquième contient une faute d'harmonisation et donnera raison à la majorité. Cependant, s'il a déjà trouvé beaucoup de fautes dans les 4 MSS, et, que le 5ème est dans l'ensemble très exacte, il peut avoir des doutes.

LA QUANTITE ET LA QUALITE

Plus l'on a de MSS, plus l'on trouvera de variantes. Une erreur différente dans chacune des 5 copies ne fait que 5 variantes, mais une erreur identique dans 1000 MSS fait 1000 variantes. Mais, plus l'on a de MSS, plus l'on peut faire des comparaisons pour dénicher et corriger les erreurs.

Reprenant notre exemple de plus haut, le nombre de textes avec "Seigneur" est un élément important, mais la majorité n'a pas toujours raison. Imaginons que deux frères du 1er siècle ont fait chacun une copie de l'Épître aux Romains, et que l'un d'entre eux s'est trompé en mettant "Seigneur" à la place de "Dieu". Si c'est sa copie qui circule le plus dans les Eglises et sert de base pour beaucoup de copies, son erreur deviendra majoritaire. Il arrive que nos savants peuvent identifier les MSS qui ont été les plus copiés, et lesquels ont le moins circulé. Ils peuvent dès lors penser quantité contre qualité.

L'IMPORTANCE DES VARIANTES

La question se pose: "Les erreurs dans les copies, sont-elles dangereuses pour la véracité de la Bible?"

Il y a quelques 150.000 variantes dans nos manuscrits du Nouveau Testament, mais la grosse majorité est sans importance pour le sens du texte. Par exemple, si Paul a écrit "Jésus-Christ" et que 200 copies ont "Christ Jésus", cela est comptabilisé comme 200 variantes ou "erreurs".

Grand nombre des variantes ne se trouve que dans l'un ou l'autre des 5000 MSS que nous possédons. De telles erreurs sont comptabilisées, mais grâce à la majorité écrasante, elles n'influencent pas notre texte.

Pas plus de 50 variantes environ ont une réelle importance, et même ces 50 ne touchent à aucun article de foi ou à aucune prescription morale, qui ne soient pas abondamment basés sur d'autres passages.

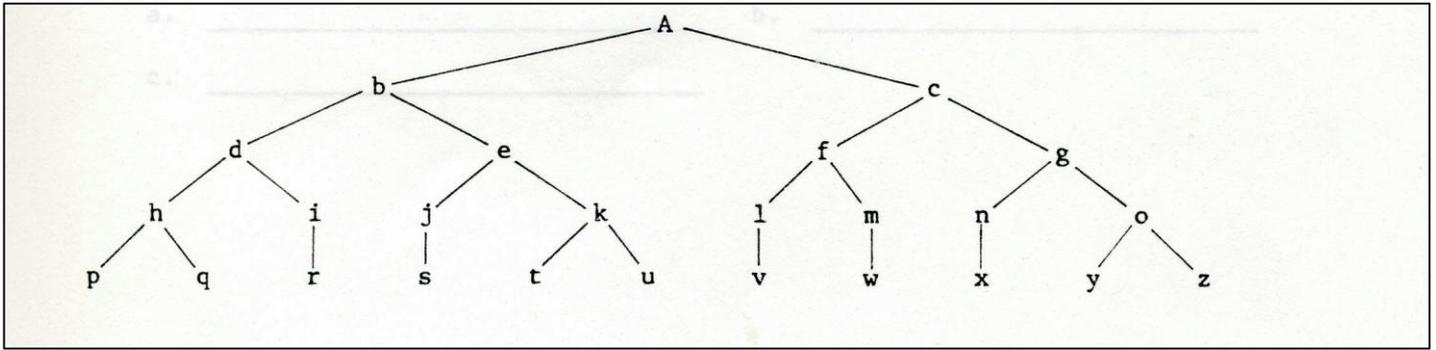
LE TEXTE RESTAURE

Pour reconstituer le texte du Nouveau Testament nous avons 3 sources principales de renseignements.

1. Les MANUSCRITS. Les MSS grecs sont la source principale du texte du Nouveau Testament, et la grande quantité permet un travail soigné.
L'étude des MSS dévoile que certains d'entre eux se ressemblent plus que d'autres. Ils sont apparemment les descendants d'un même ancêtre, et forment ce que l'on appelle une "famille" de MSS.
Lorsque des familles sont d'accord entre elles, c'est plus concluant que lorsque des copies d'une même famille sont d'accord. (Voir le schéma ci-dessous.)
2. Les VERSIONS. Certaines traductions sont très anciennes. Bien qu'elles ne nous donnent pas le texte grec exact, elles ont été faites à partir d'une copie grecque très ancienne et sont donc très utiles pour la critique textuelle.
2. Les PERES. Des chrétiens du 2^{ème} et 3^{ème} siècles (appelés "Pères de l'Eglise") ont écrit beaucoup au sujet de leur foi, et ont cité des passages du Nouveau Testament. Les citations nous révèlent le texte tel que ces chrétiens l'ont connu.

UN SCHEMA TYPIQUE

"A" représente l'autographe; b et c sont des copies; d, e, f, g, sont des copies à partir de b ou de c; etc. Des erreurs seront faites en b et c, mais pas les mêmes erreurs; d fera quelques corrections des erreurs de b mais ne les corrigera pas toutes et en fera d'autres. Idem pour e, f, et les suivantes.

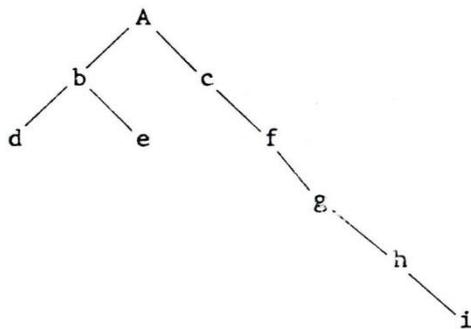


QUESTIONS. Leçon 4.

1. Pourquoi, selon vous, aucun autographe d'un livre du Nouveau Testament n'a survécu jusqu'au 21ème siècle? _____

2. Quels sont les 4 types d'erreurs courantes chez les copistes?
 a. _____ b. _____
 c. _____ d. _____

3. Dans le schéma ci-dessous, supposez que les archéologues aient trouvé les copies d, f, g, h et i. Pour Matthieu 5.4 le MSS "d" s mis "Heureux ceux qui pleurent" et les autres ont tous mis "Heureux ceux qui meurent". Opterez-vous pour ou contre la majorité et pourquoi?



4. Quelles sont les 3 sources principales de renseignements pour restaurer le texte du Nouveau Testament.
 a. _____ b. _____
 c. _____

5. Copiez le texte suivant (tiré de Romains 7.15-20), puis vérifiez combien de fautes, petites ou grandes, vous avez faites. Imaginez le cas où vous l'auriez copié par dictée. N'oubliez pas de corriger les erreurs que vous me soupçonnez d'avoir faites.

Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais. Si ce que je ne veux pas, je le fais, je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne. Maintenant, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je le sais: ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Car je suis à même de vouloir, mais non pas d'accomplir le bien. Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.

LE CANON

Leçon 5

LA DEFINITION

Le mot canon dérive d'un mot grec, « **kanon** », qui signifie baguette droite, règle. Appliqué à la littérature, canon en est arrivé à désigner les écrits conformes à la règle (ou norme) d'inspiration et d'autorité divines. (Au Moyen-Age, on a appelé canon le tube de métal réglant la trajectoire des projectiles lancés par la poudre de guerre.)

Toute Écriture est inspirée de Dieu. Le canon de la Bible est la liste des livres que les chrétiens ont collectivement reconnus comme étant inspirés, et qui sont à distinguer des autres écrits utiles mais non inspirés. Un livre n'est pas inspiré ou source d'autorité dans l'Église parce qu'il est canonique, mais il est canonique parce qu'inspiré et reconnu comme tel.

LE CANON DE L'ANCIEN TESTAMENT AU PREMIER SIECLE

Tout au long du Nouveau Testament il est évident qu'il existait un recueil de livres reconnus par Jésus et le public juif comme étant inspirés. Référence est faite à cette collection d'ouvrages par des expressions variées: Écriture (JN 5.39; 2 TIM 3.16). La Loi, les Prophètes et les Psaumes (Luc 24.44), La Loi et les Prophètes (MT 7.12), ou tout simplement "La Loi" (PS 82.6 cité en Jean 10.34). Puis Paul parle des "oracles de Dieu qui ont été confiés aux Juifs en ROM 3.2.

Lorsque Jésus mentionne le premier et le dernier martyrs de l'Ancien Testament en Luc 11.51, c'est sa manière de dire "du début jusqu'à la fin de l'Ancien Testament". En effet, Abel est le premier martyr en Genèse, et Zacharie est le dernier en 2 Chroniques 24. Dans certaines éditions des Écritures hébraïques, 2 Chroniques est le dernier livre.

LES ECRITURES HEBRAÏQUES.

La Bible hébraïque ne contient que ce que nous appelons l'Ancien Testament. Bien qu'au 1er siècle, les livres de l'Ancien Testament ne furent pas dans le même ordre que dans notre Bible, le contenu total était exactement le même. Ils étaient quelquefois divisés en 3 groupes: La Loi, les Prophètes, et les Écrits; ou en quatre sections: Les livres de la Loi, les livres prophétiques, les livres poétiques, et les livres prophétiques.

Souvent deux livres n'en faisaient qu'un, et 22 ou 24 livres» Les 22 de l'historien Josèphe Flavius étaient :

1. Genèse	9. 1 & 2 Rois	16. Job
2. Exode	10. Esaïe	17. Cantiques des cantiques
3. Lévitique	11. Jérémie/Lamentations	18. Ecclésiaste
4. Nombres	12. Ezéchiel	19. Esther
5. Deutéronome	13. Les 12 (les petits prophètes)	20. Daniel
6. Josué	14. Psaumes	21. Esdras/Néhémie
7. Juges/Ruth	15. Proverbes	22. 1 & 2 Chroniques

LE CANON DU NOUVEAU TESTAMENT

Puisque l'Eglise du Christ n'a jamais été centralisée, il n'existait pas un comité officiel pour décider et publier la liste des livres en circulation qui étaient vraiment inspirés de Dieu. Les livres du Nouveau Testament ont été adressés soit, à un particulier soit à une assemblée, De tels destinataires n'avaient aucun doute quant à l'inspiration de la lettre qu'ils venaient de recevoir. Ils en ont fait des copies qui ont commencé à circuler parmi d'autres assemblées qui faisaient des copies à leur tour.

Chaque assemblée faisait un "recueil" des livres qui étaient en sa possession» Les livres qui circulaient le plus étaient rapidement reconnus par un grand nombre d'églises comme inspirés Les livres qui restaient moins connus de par le monde, mettaient plus longtemps à avoir le consensus pour prendre place dans des "recueils locaux.

Ci-dessous, je vous offre de larges extraits du livre "L'inspiration et l'autorité de la Bible" de René Pache, chapitre XI, pp. 160-167.

* * *

1. On peut dire que, dès le 2^{ème} siècle, les livres suivants étaient reconnus universellement et sans difficulté :

Les 4 Evangiles, les Actes, les 13 épîtres de Paul, 1 Pierre, 1 Jean.

2. Des questions se posèrent au sujet des 2 importants livres que voici :

HEBREUX. Le fait est que, si le contenu doctrinal et spirituel de la lettre faisait impression, elle n'était pas signée et on ignorait son auteur. Clément de Rome, vers 95, déclare l'épître canonique et apostolique mais ne dit pas qui l'a écrite.

L'APOCALYPSE. Ce livre est celui qu'on trouve le plus souvent et le plus puissamment attesté dans les documents de l'Eglise primitive. C'est plus tard, au 3^{ème} siècle et au début du

4^{ème} lors de la controverse sur la question du millénium, que certains eurent des hésitations au sujet de sa place dans le canon.

3. Les autres livres

Cinq petites épîtres, Jacques, 2 Pierre, 2 et 3 Jean et Jude furent les dernières à réunir l'unanimité des suffrages. Elles étaient brèves, certaines avaient été écrites tardivement, leur adresse était générale. Au cours du 4^{ème} siècle, cette petite section du Nouveau Testament est elle aussi, entièrement admise et l'on peut dire que le canon est clos.

Le fait est que, dès le début, on a considéré les écrits incontestablement apostoliques comme étant eux-mêmes des Ecritures, et on les a rattachés aux livres sacrés déjà existants. Les premiers chrétiens n'ont donc pas formé tout d'abord un canon concurrent de "nouveaux livres", auxquels on n'aurait que graduellement reconnu le caractère divin. Ils ont reçu les nouveaux livres les uns après les autres du cercle apostolique, comme étant aussi bien l'Ecriture que les anciens. Ils les ont adjoints à la collection déjà existante.

LA PROVIDENCE

Les églises ont examiné librement, à loisir, les livres qui se présentaient à elles. Certaines d'entre elles ont parfois hésité pendant un certain temps, puis elles se sont ralliées. Jamais cependant l'ensemble des croyants n'a fait un choix définitif dont il aurait fallu se repentir ensuite. Nous discernons là une nouvelle intervention providentielle.

Les églises, y compris l'Eglise Romaine, n'ont jamais inclus dans le nouveau canon de livre ou de doctrine contraire à l'ensemble de la révélation. Même dans les derniers écrits reconnus par tous, ne figurent pas les déviations naissantes qui vont changer le visage d'une certaine chrétienté: le culte de Marie ou des saints; le rôle des évêques, le purgatoire, etc.

Il est en effet merveilleux que toutes les branches de la chrétienté, si variées qu'elles puissent paraître reconnaissent unanimement le recueil des 27 livres du Nouveau Testament. Et s'il est une base sur laquelle les vrais croyants au Christ peuvent se retrouver, c'est bien celle de l'autorité unique de l'Ecriture toute entière.

Le texte de toutes les Ecritures est demeuré tel que Dieu a voulu qu'il soit (fin de citation).

* * *

Il est intéressant à remarquer que le canon du Nouveau Testament s'est réalisé avant que les conciles d'une église centralisée aient acquis le pouvoir de décider ce que le chrétien devait croire.

Questions, leçon n° 5.

1. Qu'est-ce que le « canon » signifie ? _____

2. De quelle « loi » Jésus fait-il référence en Jean 10.34 ? _____

3. Quels livres furent mis ensemble pour ne faire qu'un seul dans les « Bibles » à 22 livres du premier siècle ? _____

4. Comment a-t-on décidé quels livres devaient entrer dans le canon du Nouveau-Testament ?

5. Quel écrivain non biblique est le premier à avoir laissé un témoignage attestant de la canonicité de l'épître aux Hébreux, et en quelle année a-t-il écrit ce témoignage ?

6. Donnez les 5 « petits » livres du Nouveau Testament qui furent les plus lents à se faire connaître. _____

LES LIVRES APOCRYPHES

Leçon 6

DES DIVERGENCES ENTRE PROTESTANTS ET CATHOLIQUES

Le mot "apocryphe" désigne des livres des 1^{re} et 2^{ème} siècles que certains ont essayés de faire passer comme livres inspirés, mais qui ne le sont pas. L'Eglise Catholique parle de 2 groupes de livres, les deutérocanoniques et les apocryphes. Les "deutérocanoniques" sont des livres que l'Eglise Catholique a reconnus comme inspirés bien après les "autres" livres de l'Ancien Testament. Le préfixe "deutéro" signifie "second dans le canon". Les apocryphes ne sont pas considérés comme inspirés. Ces 2 groupes sont considérés comme non-inspirés par les Protestants qui les qualifient tous de livres apocryphes.

La discussion des livres apocryphes concerne principalement l'Ancien Testament. Il existe des livres apocryphes du Nouveau Testament, mais leur qualité inférieure ne fait pas l'objet de discussions sérieuses, ni parmi les Catholiques ni les Protestants.

Dans cette étude, le mot "apocryphe" s'applique généralement à tous les livres cités ci-dessous.

Voici la liste des livres apocryphes importants.

Protestants / Catholiques

Apocryphes / Deutérocanoniques. Additions à Esther

Judith

Tobit

Apocryphes / Apocryphes

1 Maccabées
 2 Maccabées
 Le livre de la Sagesse
 L'Ecclésiastique
 Baruch
 Additions à Daniel:
 Suzanne
 Jeunes Hébreux
 Bel et le Dragon
 3 & 4 Esdras
 3 & 4 Maccabées
 La prière de Manassé

L'ORIGINE DES LIVRES DE L'APOCRYPHES

Les livres apocryphes de l'Ancien Testament datent d'entre 200 av.J.C.100 ap.J.cv. Les auteurs sont inconnus L'argument majeur en faveur leur place dans le canon est leur présence dans la traduction de la LXX de l'Ancien Testament en grec. C'était, il est souligné la "Bible" connue de Jésus et des apôtres, et lorsque les rédacteurs du « Nouveau Testament » citent l'Ancien Testament, ils le font sur base des LXX. Cependant, les arguments contre leur inclusion dans le canon sont nombreux.

Remarquons qu'il ne suffit pas de montrer qu'un livre a existé au temps de Jésus, ni qu'il a été lu par des chrétiens, pour prouver qu'il fut considéré comme une œuvre inspirée de Dieu.

1. Les livres apocryphes n'ont jamais été inclus dans le canon hébraïque et ils n'ont été interprétés par aucun Targum (commentaire juif de l'Ancien Testament), Certains n'ont jamais existé en Hébreu (4 Esdras, Sagesse, Baruch, et les additions à Esther et à Daniel).
2. Ils ne semblent pas avoir été compris au début dans la version des LXX. En effets nous rencontrons un sérieux flottement dans nos trois plus anciens MSS des LXX. Il n'est pas du tout certain que les Juifs d'Alexandrie eux-mêmes aient considéré le contenu intégral des LXX comme canonique. Dans ses écrits, Philon d'Alexandrie (1^{er} s ap. J-C).

Atteste clairement le contraire : il cite fréquemment les livres du canon "palestinien" (c'est à dire, en Hébreux et sans les apocryphes), mais jamais aucun apocryphe.

3. Ni Josèphe ni Philon ne les citent.
4. Le Christ et les apôtres ne s'y réfèrent jamais, bien qu'ils fassent librement usage du texte des LXX (L'allusion de Jude 9 semble se référer au "Livre d'Hénoch", pseudépigraphe qui ne figure pas sur la liste des apocryphes disputés),
5. Si les apocryphes figurent dans la Vulgate de Jérôme ils n'ont pas été traduits par Jérôme (5^{ème} siècle) qui lui ne reconnaissait pas leur canonicité. Il déclarait d'ailleurs sans ambages qu'il rejetait l'histoire de Suzanne et le Cantique des trois jeunes hébreux, et tenait pour une fable l'histoire de "Bel et le Dragon".
6. A part certains renseignements historiques intéressants (1 Maccabées surtout) et quelques belles pensées morales (Sagesse) ces livres contiennent des légendes absurdes, des platitudes, des erreurs historiques, géographiques et chronologiques, ainsi que des hérésies doctrinales manifestes.

Au sujet de l'un d'entre eux (2 Macchabée) la Bible de Jérusalem note que « le style, qui est celui des écrivains hellénistiques mais non des meilleurs s'est parfois ampoulé souvent d'une éloquence affectée. » Ce n'est pas du tout le type de remarques auquel nous sommes habitué au sujet de la parole de Dieu.

7. Bien que l'Eglise Catholique prétende avoir décidé en faveur des livres "Deutérocanoniques" au Concile de Constantinople en 382, le débat est resté actif au sein de l'Eglise romaine (ne citons que le cas de Jérôme) pendant plusieurs siècles. C'est seulement au concile de Trente en 1546 que l'acceptation de ces livres est devenu un article de foi pour lequel le contestataire est frappé d'anathème. Notons que même 382 apr. J-C. est un peu tard pour établir le canon des Ecritures juives que les juifs considéraient clôturé depuis Malachie.

LES LIVRES APOCRYPHES DU NOUVEAU TESTAMENT

Il existe quelques livres apocryphes du Nouveau Testament. Ce sont des livres par des auteurs inconnus qui ont pris des noms d'apôtres pour s'attribuer une autorité trompeuse. Les Evangiles apocryphes sont souvent des histoires de la jeunesse d'un Jésus qui s'amuse à faire des miracles (quelques fois de mauvais goût) pour épater ou pour punir des copains. Les apocryphes du Nouveau Testament ne sont pas admis comme canoniques ni par les Catholiques ni par les Protestants. Nous y trouvons entre autres :

L'Evangile selon Thomas
 L'Evangile secret de Marc
 Le Protoévangélium de Jacques
 L'Evangile de l'Enfant selon Thomas.
 Les Actes de Pilate.

LES PERES DE L'EGLISE.

Les écrits des « Pères de l'Eglise » (80-180 apr. J.C.) ne sont pas à considérer parmi les livres apocryphes. Il s'agit de lettres d'édification et d'encouragement entre chrétiens sans aucune prétention d'autorité apostolique.

QUESTIONS, leçon 6

1. Qu'est-ce qu'un livre apocryphe ? _____

2. Qu'est-ce qu'un livre "deutérocanonique"? _____

3. Lequel des 2 testaments de la Bible n'est pas le même dans une Bible catholique et une Bible protestante?

4. Citez 5 livres apocryphes de l'Ancien Testament. _____

5. Dans quelle "Bible" juive trouve-t-on des livres apocryphes? _____

6. Il y a plusieurs raisons pour ne pas inclure les livres apocryphes dans la Bible. Pour chacun des mots clés cités ci-dessous, donnez l'argument correspondant contre l'inspiration de ces livres.

a. Le canon hébraïque. _____

b. Christ et les apôtres. _____

c. Jérôme. _____

7. Donnez les titres des livres apocryphes du Nouveau Testament qui sont admis comme inspirés par l'Eglise Catholique. _____

L'HISTOIRE DE LA BIBLE FRANCAISE

Leçon 7

UNE TRES LONGUE HISTOIRE.

L'histoire de la Bible en langue française est semblable à un fleuve qui commence comme un filet d'eau et qui passe par les contrées les plus variées tout en grandissant. Depuis que le Nouveau Testament a été rédigé dans la langue du peuple, le grec koiné, les chrétiens ont toujours vu l'importance d'avoir une Bible en langue vulgaire. Déjà au 3^{ème} siècle on faisait des traductions en gaulois, mais il faudra attendre le 12^{ème} siècle avant de trouver des efforts de traduction de grande envergure.

A noter, en passant, le plus ancien document de la langue française date de l'an 768, et si ce n'est pas une Bible il n'est pas non plus étranger à la Bible. Ce livre, intitulé " Le Glossaire de Reichenau", était un dictionnaire biblique qui donnait l'équivalent français des mots bibliques latins.

C'est entre 382-420 que Jérôme a fait la traduction en latin appelée la Vulgate. Elle restera pendant plusieurs siècles la Bible la plus utilisée, et elle sera proclamée version officielle par Charlemagne vers la fin du 8^{ème} siècle. Les quelques tentatives à faire des traductions en langue populaire furent basées sur la Vulgate, et non sur des manuscrits grecs.

PREMIERES TRADUCTIONS ET INTERDICTIONS

Au 12^{ème} siècle on trouve plusieurs portions de la Bible traduites en divers dialectes cousins du français, y compris le wallon. A cette époque, il était très courant de faire des traductions en vers. Si la versification facilitait la mémorisation des Ecritures par des gens qui n'avaient pas de Bible personnelle ou qui ne savaient pas lire, elle engendrait une perte de précision dans la traduction.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, avant le 13^{ème} siècle l'Eglise romaine ne s'était pas opposée à la diffusion de la Bible ni à sa traduction en langue vulgaire. A la fin du 12^{ème} siècle des "réformateurs" avant la lettre, tels les Vaudois, commencèrent à tenir tête aux interprétations officielles des Ecritures. Leurs efforts d'évangélisation furent facilités par la parution des traductions plus nombreuses des Ecritures en langues courantes. C'est ainsi que le synode de Reims, en 1230, a interdit de traduire en français les Ecritures. C'est curieux que l'on peut presque dater l'intensification des efforts de traduction à partir de l'interdiction.

C'est surtout dans l'est de la France que l'on trouva un grand intérêt pour lire et étudier la Bible en langue maternelle; à tel point que les premiers qui travaillèrent à la traduction de la Bible en italien furent des missionnaires vaudois venus de France.

Malgré les interdictions dans certaines parties de la France, le Roi Louis IX (Saint Louis) commanda une traduction, basée sur la Vulgate par l'Université de Paris en 1250. C'est la première Bible complète en français, et la première à être divisée en chapitres. Selon l'extrait qui suit, on peut voir à quel point le français a changé en 7 siècles.

Genèse 22. Apres que ces choses furent fêtes. *Dex essaia Abraham et il dist: Abraham! Abraham! Il respondi: Ge suis ci. Pren, fist Dex, Ysaac ton fill que tu aimes, et va en la terre de promission, si me le sacrefie sus une des montaignes que je te monstrerai.*

L'IMPRIME.

La production des Bibles en masse date, bien entendu, de l'invention en 1456 de l'imprimerie par Gutenberg. Le premier livre imprimé par Gutenberg était une Bible latine. En 1476 à Lyon, on imprima pour la première fois une Bible, toujours en latin, sur le territoire français. L'homme responsable pour ce travail historique était Barthélémy Buyer qui, pour l'occasion, fit venir à Lyon l'imprimeur liégeois. Guillaume le Roy.

La même année, Buyer et le Roy produisirent le premier Nouveau Testament imprimé en langue française, La première Bible complète imprimée en français date de 1496, par les soins de Jean de Rely, suite à la requête du Roi Charles VIII.

Toutes les traductions de la Bible en français furent faites à partir du latin de la Vulgate jusqu'en 1535, lorsque le cousin de Jean Calvin Olivetan, a traduit de l'hébreu et du grec. Dans sa première édition il a traduit le nom de Dieu « JHWH" Par- Seigneur, mais dans la deuxième édition en 1537, il a inauguré la pratique de le traduire par "Eternel".

Une nouvelle édition de la traduction d'Olivetan en 1538, est le prédécesseur de la numérotation des versets puisqu'il met des chiffres à côté des sentences dans les livres poétiques de l'Ancien Testament. La traduction -Synodale, souscrite par la Société biblique de France en 1910, n'est qu'une révision en profondeur du travail d'Olivetan.

Robert Estienne, imprimeur et savant, divisa la Bible en versets. Il publia une édition en grec du Nouveau Testament en 1551, en français en 1552, et la Bible complète en français avec versets en 1553.

Résumé:

1250	Saint Louis, l'Université de Paris. 1 ^{ère} Bible en français.
1456	Gutenberg fait la première Bible imprimée (en latin)
1469	1 ^{ère} imprimerie en France, à Paris
1476	1 ^{ère} Bible à être imprimée en France (en latin)
1476	1 ^{ère} NT en français, imprimé à Lyon par Guillaume le Roy
1496	1 ^{ère} Bible complète imprimée en français
1535	Traduction par Olivetan de l'hébreu et du grec en français
1553	1 ^{ère} Bible française à être divisée en versets

TRADUCTIONS DES TEMPS MODERNES.

1880. **Louis Segond.** La traduction de Louis Segond est parue en fragments, à commencer par le livre des Proverbes vers 1860. L'Ancien Testament fut terminé en 1873, et la Bible complète en 1880. Sa clarté de traduction fut appréciée, surtout pour l'Ancien Testament, mais le Nouveau Testament fut jugé de moindre qualité.

La Bible employée par un très grand nombre de non-Catholiques du 20^{ème} siècle est une révision faite en 1910 de la traduction de Segond.

Colombe. La traduction dite "Colombe" est une révision publiée en 1978 de la Segond révisée en 1910 et qui tient compte des découvertes récentes de MSS (p.ex. MSS de la Mer morte) et de l'évolution de la langue française.

1885. **Darby.** J.N. Darby, des "Assemblées des frères", aidé par un M. Schlumberger, termina une traduction de la Bible en français en 1885. La traduction de Darby n'a pas employé les meilleurs textes hébreux en grecs, mais sa traduction presque mot à mot est très utile dans l'étude biblique grâce à sa grande littéralité.

1904. **Crampon.** Depuis la Vulgate on n'a pas eu une seule traduction catholique des Saintes Ecritures sur base directe des MSS hébreux et grecs. C'est en 1904 que l'abbé Crampon termina la première traduction catholique française à partir des langues originales. C'est une traduction de première qualité.

1955. **Jérusalem.** Traduite sous la direction de l'Ecole Biblique de Jérusalem et achevée en 1955, la Bible de Jérusalem est la traduction catholique française la plus importante de notre temps. Bien que d'une grande qualité littéraire, ou peut-être à cause de cette qualité, elle n'est pas du tout une traduction en "français courant".

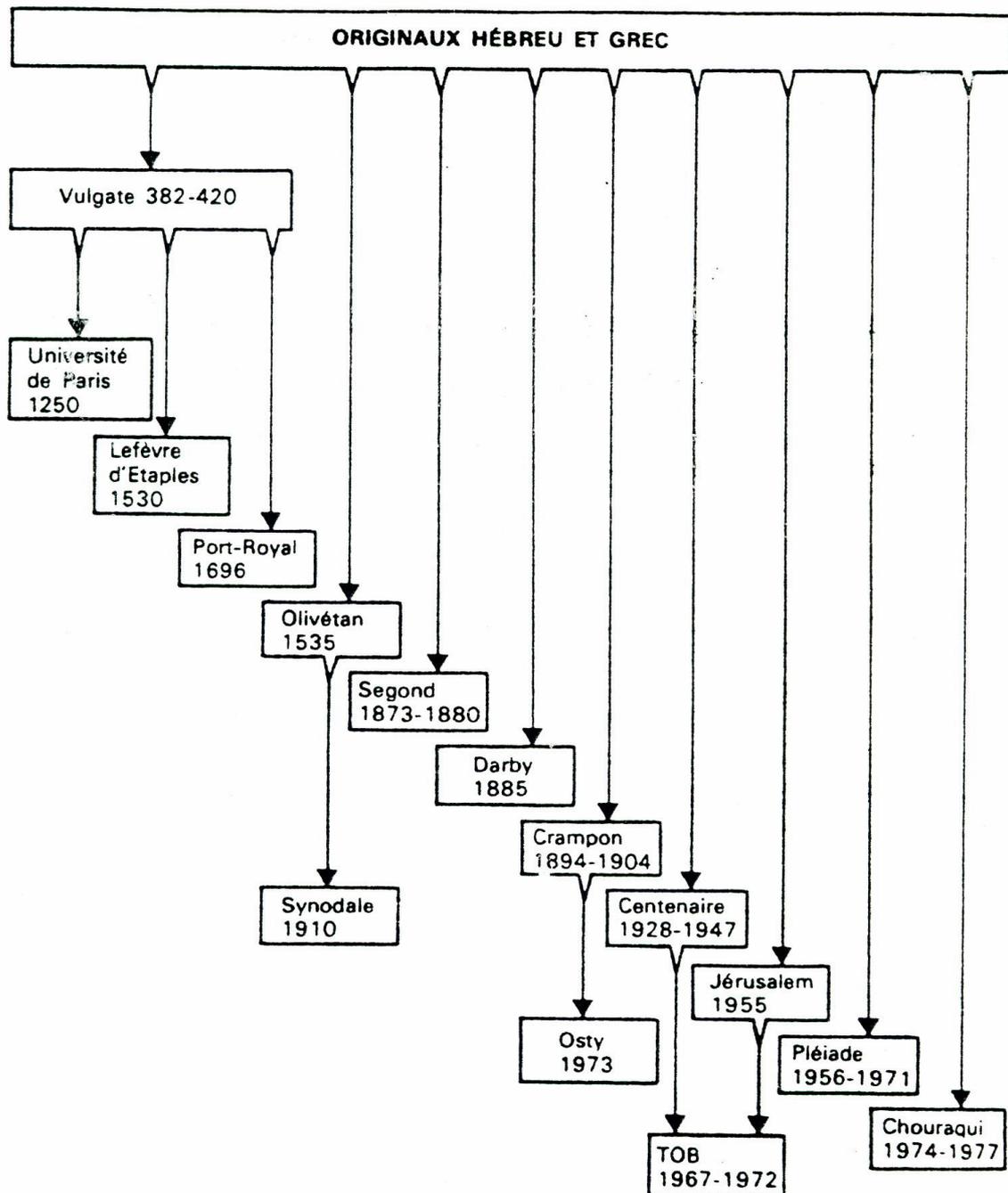
1976. **La Traduction Œcuménique de la Bible (TOB)** a été produite conjointement par l'Alliance Biblique Universelle et par les Editions du Cerf.

1976. **Parole Vivante.** Ce travail d'Alfred Kuen n'est pas une traduction, mais officiellement une: "transcription moderne et synthèse des versions actuelles". En fait, son auteur tente à rendre le texte plus clair et plus complet que l'original en juxtaposant des mots censés transmettre les diverses nuances possibles des mots grecs. Le résultat n'est pas une traduction, mais une interprétation qui frôle le commentaire, ou les croyances de l'auteur influencent excessivement le texte. — A déconseiller—.

1982. **Français courant.** La Bible en français courant, appelée aussi "Bonne Nouvelle pour aujourd'hui" fut publiée en 1982. Mais le Nouveau Testament était disponible depuis 1971. Au lieu de traduire des mots du grec en français (équivalence formelle) pour cette œuvre, Les traducteurs ont adopté les principes dits de "l'équivalence dynamique" ou l'on

essaie de bien saisir le sens du texte grec, puis de l'exprimer comme si l'on formulait sa pensée dans sa propre langue. Une telle traduction perd quelque peu en précision par rapport aux langues originales, mais gagne en clarté et facilité de compréhension. C'est ainsi une bonne traduction pour la lecture, mais moins bonne pour l'étude.

Principales traductions françaises de la Bible



QUESTIONS, leçon 7.

1. Quels sont le nom, le contenu, et la date du premier document connu en français? _____

2. Quelles sont la date et la langue de la Vulgate? _____

3. Que pensez-vous d'une traduction de la Bible toute en vers de poésie? _____

4. Vers quelle date l'Eglise romaine commença-t-elle à freiner la diffusion des Saintes Ecritures? _____

5. Donnez le lieu, la date, et le "parrain" de la première Bible française? _____

6. Quelle est la date de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg? _____
7. Qui est l'imprimeur liégeois qui a fait le premier Nouveau Testament imprimé en français? Donnez aussi la date et la ville où ce Nouveau Testament est sorti de presse?

8. Qui a fait, et en quelle année, la première traduction de la Bible en français à partir des langues originales? _____

9. Qui a publié la première Bible française divisée en chapitres et en versets? _____

10. Quel(s) avantage(s) la traduction "Colombe" a-t-elle sur a traduction originale de Louis Segond? _____
11. Comment appelle-t-on la traduction très mot à mot sortie peu après la Bible de Louis Segond? _____
12. Qui a fait la première traduction française catholique sur base des langues originales? _

13. Quelle traduction, très facile à lire, a été faite selon le principe qu'il faut mieux traduire des idées et non des mots? _____

BIBLIOGRAPHIE

Voici une liste de livres qui vous seront utiles pour compléter votre étude de l'histoire de la transmission des textes bibliques. Le texte de la présente étude est en plusieurs endroits calqué directement sur l'un ou l'autre des ouvrages mentionnés ci-dessous.

En français

La Bible a la lumière de l'archéologie.

J.A. Thompson. Ligue pour la lecture de la Bible. 1975.

Les documents du Nouveau Testament: Peut-on -'y fier"?

F.F. Bruce. Editions Farel, 2ème édition. 198/.

Histoire de la Bible française.

D. Lortsch, mise à jour par J.M. Nicole. Editions P.E.R.L.E. (Emmaüs), 2ème édition, 1984.

L'inspiration et l'autorité de la Bible

René Pache. Editions Emmaüs, 1967.

Introduction à l'Ancien Testament.

Gleason L. Archer. Editions Emmaüs. 1984.

En Anglais

Our Bible and the Ancient Manuscripts.

Frédéric. Kenyon. Eyre & Spottiswoode, 1962.

How We Got the Bible.

Neil Lightfoot, Sweet Publishing Company, 1962.

GLOSSAIRE

APOCRYPHE. Des livres des 1er et 2ème siècles que certains ont essayé de faire passer comme livres inspirés, mais qui ne le sont pas.

AUTOGRAPHE. La copie originale d'un livre biblique. Appelé "autographe" puisque écrit à la main. Nous n'avons aucun autographe d'un livre biblique.

CANON. Le canon de la Bible est la liste des livres que les chrétiens ont collectivement reconnus comme étant inspirés et méritant leur place dans la Bible.

CODEX. Une copie d'un texte ancien reliée pour former de livre. Les codex ont remplacé progressivement les rouleaux, surtout pour les copies des livres de la Bible.

CURSIVE. Un style d'écriture arrondi et coulant ayant des majuscules et des minuscules. Le style cursif n'a été très répandu qu'à partir du 9^{ème} siècle. Se dit d'un manuscrit écrit dans ce style.

DEUTEROCANONIQUE. Littéralement, "second dans le canon". Le canon hébraïque de l'Ancien Testament a été établi 4 siècles av. J.-C.; les "deutérocannoniques" sont des livres reconnus comme

inspirés par l'Eglise Catholique beaucoup plus tard, vers le 3^{ème} siècle ap. J.-C. Ils ne se trouvent pas dans une Bible dite "protestante".

KOINE. Le grec populaire parlé par l'homme de la rue au temps du Christ. Le Nouveau Testament a été rédigé en grec koinè.

LXX. Chiffres romains pour 70. Employé comme abréviation pour la traduction des Septante. Se dit "septante", même en France, cf. Septante.

MANUSCRIT. Une copie faite à la main d'un texte ancien, et notamment d'un livre ou fragment d'un livre de la Bible, mais toujours dans la même langue que l'original. Un manuscrit du Nouveau Testament est toujours en grec. cf. version.

MSS. Abréviation pour "manuscrit".

ONCIALE. Style d'écriture n'ayant ni des lettres minuscules, ni des espacés entre les mots, ni de ponctuation. Les autographes du Nouveau Testament auraient été écrits en lettres onciales. Se dit d'un manuscrit écrit dans ce style.

PALIMPSESTE. Un manuscrit ou l'on a effacé, tant bien que mal, un premier texte pour y écrire un nouveau. Ce parchemin réutilisé est souvent très difficile à lire puisque le premier texte reste visible.

PAPYRUS. Une feuille de papier faite des tiges de la plante de papyrus. Se dit de la plante, du papier fait de la plante, et d'un manuscrit écrit sur un tel papier.

PARCHEMIN. Support d'écriture (papier) fait de peaux.

SEPTANTE. La traduction de l'Ancien Testament en grec, dite des Septante, faite à Alexandrie vers 250 av. J.-C.

VARIANTE. Une erreur dans un manuscrit. L'erreur fait que le manuscrit "varie" des autres manuscrits du même texte.

VELIN. Un autre mot pour parchemin, mais peut aussi faire référence à un parchemin plus luxueux fait uniquement de peaux de moutons.

VERSION. Une traduction de la Bible ou d'une partie de la Bible.